

Cassin Louis, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 02
14 avril 2026

État civil et situation militaire

Louis, Henri, Victor Cassin est né le 2 juillet 1920 à Saint Maurice la Fougereuse (Deux-Sèvres). Il est le fils de Victor Cassin et de son épouse née Devanne. Avant la guerre, il est menuisier. Il était célibataire et habite dans sa commune de naissance.

Il a été recruté sous le matricule 122. Quand il est mobilisé en 1939, il rejoint le 174e RALT en tant que soldat de 2ème classe.

Capture et internement dans un Stalag d'Allemagne

Louis Cassin est capturé à La Houssière (Vosges) le 27 juin 1940. Le prisonnier est d'abord dirigé vers le Frontstalag 213 à Neuf-Brisach (Bas-Rhin, Alsace), au nord de Mulhouse. Depuis la défaite militaire française de mai-juin 1940, l'Alsace et la Moselle ont été annexées par l'Allemagne .

Le 29 septembre 1940², il est emmené en Allemagne, au Stalag VII A, où il est immatriculé 77 640³. Le camp central de ce Stalag se trouvait à Moosburg an der Isar en Bavière, à une soixantaine de kilomètres au nord de Munich. Le prisonnier est affecté à un kommando de travail à Matenhäusen.

Premières évasions.

Louis Cassin tente de s'évader. À la troisième tentative, il est repris à Memmingen, alors qu'il progressait vers la Suisse. À partir de mars 1942, selon une consigne diffusée par le Haut Commandement de la Wehrmacht, les prisonniers évadés et repris peuvent être déportés vers un camp disciplinaire du Gouvernement Général de Pologne sur simple décision de l'officier de justice présent dans chaque Stalag.

Internement au Stalag 325

Après un transfert par train de neuf jours, dans les conditions habituellement réservées aux prisonniers promis à l'internement à Rawa-Ruska, Louis Cassin arrive au camp central du Stalag 325 le 25 juin 1942⁴. À Rawa-Ruska, les internés sont soumis à l'obligation de travailler, mais les tâches à effectuer ne sont pas trop pénibles. En revanche, la nourriture est très insuffisante, et l'eau est rationnée. Les prisonniers, sous la contrainte de la faim et de la soif, sont invités à travailler dans un *Arbeit Kommando*.

Le 23 juillet 1942, Louis Cassin est affecté au *Kommando* de Zwierzyniec, en Pologne, à 90 km au sud de Lublin et à 80 km au nord-ouest de Rawa-Ruska. Le camp de travail se situe près de la ville de Zamosc (district de Lublin en 1942), dans l'actuelle Pologne. Le travail consiste à casser

1 Fiche de suivi de captivité, Meldungen, attestations et dossier statut AC 21 P 723135.

2 La date d'arrivée au Stalag VII A n'a pas été renseignée sur la Meldung ; mais elle est indiquée sur la fiche de suivi de captivité.

3 Meldung 1322/40 du Stalag VII A datée du 16 octobre 1940.

4 Meldung 2740 du Stalag VII A datée du 25 juin 1942.

des pierres pour la réfection des routes. 300 rations alimentaires, chichement mesurées, sont attribuées pour les 500 forçats de ce *Kommando*. L'affaiblissement et la pénibilité du travail génèrent un vent de révolte.

À l'initiative d'Albert Berte⁵, une équipe de mineurs nordistes dirige clandestinement les travaux de terrassement chaque soir après le travail afin de creuser un tunnel. Cela doit les conduire de l'autre côté des barbelés, dans un camp de regroupement de Juifs destinés à l'extermination à Belzec. Après le départ d'un convoi de 2 000 à 2 500 victimes juives vers Belzec, le camp reste vide : ni prisonniers juifs, ni gardiens allemands pendant quelques jours. Dans la nuit du 12 au 13 août 1942, 93 prisonniers de Zwierzyniec s'évadent par le tunnel, arrivent dans le camp des Juifs désert à ce moment-là, cisailent le grillage qui l'entoure, et se retrouvent dans la nature.

Les évadés se dispersent par petits groupes. Louis Cassin s'enfuit en compagnie d'André Lecomte et de Jean Larrère. Le 19 août, ils sont encerclés par des S.S. près de la commune d'Huta ou de Wolka, suivant les sources, district de Lublin. Ces derniers font feu et tuent Jean Larrère. Des éclats de grenades atteignent Louis Cassin. Les deux évadés survivants sont capturés et conduits à la prison de Bilgoraj près de Zamosc.

Renvoi à Rawa-Ruska

En septembre 1942, Louis Cassin, blessé (fracture du maxillaire), n'est toujours pas soigné ; il est reconduit au camp central du Stalag 325. Il est d'abord soumis à l'habituelle période d'isolement en cellule pendant 72 jours qui sanctionne la tentative d'évasion. Puis, en janvier 1943, le camp de Rawa-Ruska est définitivement évacué. Les captifs sont soit renvoyés dans des Stalags d'Allemagne, soit, surtout pour les fortes têtes, internés dans des conditions les plus sévères dans d'autres camps du Stalag 325. C'est ainsi que Louis Cassin est enfermé dans la citadelle de Tarnopol (actuellement Ternopil en Ukraine), ensuite, à partir de janvier 1943, dans la citadelle de Lemberg Lemberg (actuellement Lviv en Ukraine).

Hospitalisation et rapatriement sanitaire

Enfin, son état de santé impose une hospitalisation à Freising en Allemagne⁶. Le prisonnier blessé est renvoyé en France par le train sanitaire 510 qui part d'Allemagne en juin 1943 ; il est enregistré au Centre de Rapatriement de Chalon-sur-Saône⁷, puis, le 26 juin, il est admis à l'hôpital Charras à Courbevoie (Seine)⁸.

Le 2 novembre, il est démobilisé à Saint-Maixent-l'École⁹. Il rejoint ses foyers à Saint Maurice la Fougereuse.

Après-guerre

Sa santé une fois restaurée, Louis Cassin s'établit commerçant dans sa commune natale. Le 39 novembre 1955, il reçoit le pécule du prisonnier (4 033 F) à Tours (Indre-et-Loire). Il dépose une demande de titre le 22 février 1962. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 16 janvier 1968 (carte n° 1208 26246). La période d'internement prise en compte s'étend du 25 juin 1942 au 22 juin 1943.

Louis Cassin décède le 30 août 2007 à Angers (Maine-et-Loire).

5 Voir sa biographie sur le site Internet de l'Union Nationale Ceux de Rawa-Ruska.

6 Ce transfert aurait été indiqué sur la Meldung 217ter selon la fiche de suivi de captivité. Ce document n'a pas été retrouvé par les archivistes du Service Historique de la Défense Nationale.

7 Liste 113 088.

8 Liste 111 980.

9 Lisre 121 533.